

qui contredisent ses prétentions, sont des scélérats & des traitres. Tel est constamment le style de ce fameux prisonnier.

Ayant obtenu de l'impératrice-reine une compagnie de cavalerie, il quitta Vienne pour aller rejoindre son régiment qui étoit en Hongrie. Ce fut-là qu'au mois de Mars 1754, il apprit la mort de sa mere; il demanda au conseil de guerre, un congé de six mois, pour aller à Dantzic, terminer avec ses freres & sœur, le partage de la succession maternelle. Ses ennemis de Vienne voulant, à ce que dit le baron, se débarrasser à jamais de ses poursuites juridiques, écrivirent à Berlin, qu'on eût à se tenir en garde contre lui, que son projet étoit de rester à Dantzic, jusqu'au moment où Frédéric II partiroit pour le camp qu'il assembloit en Prusse; & que Trenck se proposoit de profiter de cette occasion, pour attenter à la vie du roi. Livré aux Prussiens, il fut mené d'abord à Berlin où il fut interrogé; & n'ayant pas voulu répondre, conduit à Magdebourg dans le cachot qui avoit été préparé exprès pour lui.

Là, commence le récit de ses longues souffrances, & des tentatives qu'il fit pendant plus de neuf ans pour se sauver. Recevant constamment de l'argent & d'autres secours de la princesse dont nous avons parlé d'abord, il sut multiplier & varier les moyens de fuir, mais toujours inutilement jusqu'à ce qu'après la guerre de 7 ans, il fut mis en liberté par le crédit de la même princesse. Le roi regnant lui donna un sauf-conduit pour venir à Berlin, & lui rendit même une terre que Frédéric II avoit confisquée.